

## **COURS D'APPRENTISSAGE MOBILE RVI DESTINÉ AUX PRESTATAIRES DE SOINS<sup>1</sup>**

L'épidémie actuelle d'Ebola en Afrique de l'Ouest est la première de ce type dans la région. Par conséquent, la plupart des agents de santé n'ont pas bénéficié d'un enseignement formel en termes de prévention, de diagnostic et de soins dans ce domaine. Durant une épidémie, les prestataires de soins doivent être à leur poste et ils n'ont souvent pas le temps de se rendre dans des sites au niveau central dans le but d'assister à des formations individuelles. Les approches d'enseignement à distance traditionnelles, notamment par Internet ou par DVD, sont difficiles à mettre en place dans la mesure où bon nombre d'agents de santé communautaires n'ont souvent pas accès à l'Internet, ne sont pas équipés d'un ordinateur portable ou d'une tablette, ou sont analphabètes ou semi-analphabètes.

Afin de remédier à ces problèmes et de rendre les informations rapidement disponibles au personnel de santé dans les pays à risque ou touchés par l'épidémie d'Ebola, IntraHealth a développé un cours par réponse vocale interactive (RVI) sur ce sujet. Ces messages ont été développés à partir des directives du Centre américain de contrôle des maladies (CDC) sur le virus Ebola destinées au personnel de soins<sup>2</sup>. Le cours est accessible au public et modifiable sous une licence *Creative Commons*. Nous recommandons que le cours soit adapté afin de satisfaire aux directives nationales en vigueur et qu'il soit disponible en plusieurs langues. Le cours RVI est particulièrement utile pour les agents de santé communautaires analphabètes ou semi-analphabètes et les prestataires de soins parlant des langues minoritaires pour lesquelles il peut être difficile de trouver un nombre suffisant de formateurs individuels.

Le cours présenté ci-dessous est constitué d'une série de questions essentielles et de réponses relatives au virus Ebola. Les questions et les réponses font l'objet d'un enregistrement audio et sont envoyées chaque jour à des prestataires de soins par le biais de téléphones mobiles standards. Après avoir écouté les questions enregistrées, l'agent de santé compose le numéro de la réponse, qui à son avis est correcte, avant d'entendre la bonne réponse. L'agent de santé peut contrôler la fréquence à laquelle il reçoit de nouvelles questions, l'heure à laquelle il les reçoit, et peut suivre le cours sur une période s'étalant d'une à plusieurs semaines. Des dispositions peuvent être prises avec les entreprises de téléphonie de manière à éviter une accumulation des frais de portable parmi les agents de santé ayant décidé de suivre cette formation. Les informations RVI peuvent être envoyées vers les numéros de téléphone mobile des prestataires de soins en recourant à une plateforme Moodle<sup>3</sup> gratuite et open source avec une base de données RH d'iHRIS<sup>4</sup> ou un autre système compatible. Ce cours peut être dispensé de manière

<sup>1</sup> Ce cours a été conçu dans le cadre du système d'apprentissage mobile d'IntraHealth à réponse vocale interactive pour téléphones portables standards. Un cours similaire destiné aux membres de la communauté sera bientôt disponible. Contactez Dr. Kate Tulenko pour en savoir plus ([ktulenko@intrahealth.org](mailto:ktulenko@intrahealth.org)).

<sup>2</sup> <http://www.cdc.gov/vhf/ebola/hcp/>

<sup>3</sup> <https://moodle.org/> Contactez Dykki Settle pour en savoir plus sur la modification spécifique du code Moodle pour le système RVI ([dsettle@intrahealth.org](mailto:dsettle@intrahealth.org)).

<sup>4</sup> <http://www.ihris.org/> iHRIS est actuellement utilisé dans 19 pays pour gérer plus d'un million de dossiers RH relatifs au personnel de soins.

indépendante ou en combinaison avec d'autres modules d'enseignement sur le virus Ebola, que ce soit en personne, à travers des documents imprimés ou par le biais de SMS. Le cours RVI peut également être répété à travers le temps pour servir de rappel aux prestataires de soins une fois qu'ils ont achevé leur formation initiale dans ce domaine. En raison de l'urgence de la situation, le contenu a été condensé pour inclure les interventions les plus réalisables qui permettront de sauver des vies et d'instaurer davantage de confiance. Nous recommandons par ailleurs d'établir un service d'assistance téléphonique à travers lequel le personnel de santé pourra s'informer davantage sur le virus, comme nous l'indiquons dans la dernière question du cours.

### **Questions et explications détaillées relatives au cours RVI sur le virus Ebola**

1. L'Ebola est provoqué par quel type d'agent pathogène ?
  - 1) Une bactérie
  - 2) Un virus
  - 3) Une toxine
  - 4) Un parasite

#### **Explication détaillée**

La réponse n°2 est la bonne réponse : il s'agit d'un virus. L'Ebola est un virus qui cause la maladie à virus Ebola. Dans certaines communautés, des rumeurs ont répandu l'idée que cette maladie était causée par un poison placé dans l'eau. D'autres arguments fondés sur des croyances traditionnelles ont aussi été avancés. Mais ces explications sont fausses. Bien que les patients atteints par le virus Ebola soient plus susceptibles de souffrir d'infections secondaires, notamment des infections bactériennes, la maladie à virus Ebola est une infection virale. Le taux de mortalité de l'épidémie actuelle est d'environ 50% avec un taux de survie plus bas parmi les patients plus jeunes et plus âgés, les patients ayant une mauvaise alimentation ou souffrant de diarrhée chronique, et ceux bénéficiant tardivement de soins de santé.

2. Comment le virus Ebola se transmet-il ?
  - 1) Par la nourriture
  - 2) Par l'eau
  - 3) Par les liquides corporels des personnes infectées par le virus
  - 4) Par les sécrétions respiratoires des personnes infectées (c'est-à-dire les gouttelettes de salive projetées par la toux ou un éternuement).

#### **Explication détaillée**

La réponse n°3 est la bonne réponse : les liquides corporels des personnes infectées par le virus. Le virus Ebola est transmis par les liquides corporels des personnes ou des cadavres atteints par le virus, notamment les enfants. Par « liquides corporels », nous entendons le sang, la salive, le vomi, les excréments, l'urine, les larmes, le lait maternel, la transpiration et le sperme. Bien que le risque soit faible, l'Ebola peut également être transmis par le contact avec des surfaces contaminées par ces liquides. L'infection se produit lorsque les liquides corporels contaminés par le virus entrent en contact avec les muqueuses ou la peau d'une autre personne présentant des lésions. Les liquides corporels des personnes étant récemment décédées en raison du virus Ebola sont très contagieuses et les traditions funéraires impliquant de toucher le corps du défunt sont fortement déconseillées. L'Ebola n'est pas une maladie

d'origine alimentaire ou liée à l'eau. Contrairement à la grippe, cette maladie ne se transmet pas par les sécrétions respiratoires. On pense que les chauves-souris frugivores (roussettes) constituent un réservoir naturel d'Ebola et il est fortement conseillé de ne pas consommer cet animal et d'éviter tout contact avec ces chauves-souris et leurs excréments.

Les prestataires de soins doivent éviter tout contact physique inutile, tel que les poignées de main, et se tenir à une distance d'un mètre lorsqu'ils s'entretiennent avec des patients dans les pays touchés par le virus.

Le virus Ebola est facilement tué avec une solution chlorée à 0,5%.

3. Combien de temps après l'infection une personne commence-t-elle à montrer des signes et des symptômes de fièvre hémorragique causée par le virus Ebola ?
  - 1) De 12 heures à 2 jours
  - 2) De 2 à 21 jours
  - 3) De 2 à 10 jours
  - 4) De 5 à 21 jours

#### **Explication détaillée**

La réponse n°2 est la bonne réponse : De 2 à 21 jours. Les signes et les symptômes de l'infection causée par le virus Ebola apparaissent habituellement dans les deux à 21 jours suivant l'infection. L'apparition des signes et des symptômes a généralement lieu au bout de 8 à 10 jours. Les humains ne sont pas contagieux tant qu'ils ne développent pas de signes ou de symptômes de l'infection. En raison de la fenêtre potentielle de 21 jours, les personnes soupçonnées d'être atteintes par le virus Ebola doivent faire l'objet d'un suivi durant 21 jours après leur dernière exposition connue au virus.

4. Une bonne identification des cas probables d'Ebola est importante dans la mesure où ces patients peuvent être traités et isolés en priorité. Un cas probable d'Ebola est défini de la manière suivante :
  - 1) Une personne souffrant d'une fièvre supérieure à 38,6° Celsius et d'au moins un autre symptôme, tel que des vomissements, une diarrhée, des maux de tête, des douleurs musculaires, des douleurs abdominales ou une hémorragie inexplicée.
  - 2) Une personne souffrant d'une fièvre supérieure à 38,6° Celsius et d'au moins un autre symptôme, tel que des vomissements, une diarrhée, des maux de tête, des douleurs musculaires, des douleurs abdominales ou une hémorragie inexplicée, et étant issue d'une communauté touchée par le virus.
  - 3) Une personne souffrant d'une fièvre supérieure à 38,6° Celsius et d'au moins un autre symptôme, tel que des vomissements, une diarrhée, des maux de tête, des douleurs

musculaires, des douleurs abdominales ou une hémorragie inexpliquée, et étant en contact direct avec un cas connu ou probable d’Ebola.

- 4) Aucune de ces réponses.

### **Explication détaillée**

La bonne réponse est la réponse n°3 : une personne souffrant d’une fièvre supérieure à 38,6° Celsius et d’au moins un autre symptôme, tel que des vomissements, une diarrhée, des maux de tête, des douleurs musculaires, des douleurs abdominales ou une hémorragie inexpliquée, et étant en contact direct avec un cas connu ou probable d’Ebola. Selon les directives du Centre américain de contrôle des maladies, il est probable qu’il s’agisse d’un cas d’Ebola. Le simple fait de vivre dans une communauté touchée par le virus n’augmente pas la probabilité de contracter l’Ebola. Néanmoins, toute personne souffrant d’une fièvre supérieure à 38,6° Celsius et revenant d’une zone endémique ou dont on sait qu’elle a été en contact avec le virus doit être traitée comme un cas potentiel d’Ebola.

Les patients identifiés comme des cas probables d’Ebola doivent être isolés immédiatement, de préférence dans une salle d’isolement individuelle. S’il n’est pas possible de les placer dans des salles de ce type, il convient d’isoler les cas d’Ebola probables et confirmés séparément.

Dans la mesure où certains laboratoires ont confirmé des cas d’Ebola sans fièvre, il est important de s’appuyer sur un raisonnement et une expertise cliniques pour établir un diagnostic.

5. Le traitement le plus important pouvant être administré à des patients atteints par le virus Ebola pour les aider à survivre est :
  - 1) L’apport en liquide et en électrolytes
  - 2) L’administration d’antibiotiques
  - 3) L’administration d’antiviraux
  - 4) L’administration d’antipyrétiques (à savoir des médicaments permettant de lutter contre la fièvre)
  - 5) Aucun soin n’a été découvert pour améliorer la survie des patients atteints par le virus Ebola.

### **Explication détaillée**

La réponse n°1 est la bonne réponse : L’apport en liquide et en électrolytes. L’infection causée par le virus Ebola engendre un déficit en liquide en raison des vomissements, de la diarrhée, des fortes fièvres, et d’une prise de liquide plus faible en raison de l’état de faiblesse des patients. Par conséquent, une augmentation de la consommation hydrique, de manière orale ou en intraveineuse, ainsi qu’un rééquilibrage des électrolytes (sels et sucres) chez le patient sont des composantes essentielles des soins prodigués aux personnes atteintes par le virus. Une bonne alimentation, le maintien de la tension artérielle et, si nécessaire, un apport en oxygène peuvent s’avérer efficaces. Les antipyrétiques (qui permettent de lutter contre la fièvre) peuvent aider les patients à se sentir mieux mais ne sont pas liés à un meilleur taux de survie. Une des raisons expliquant le meilleur taux de survie dans les pays d’Afrique de l’Ouest touchée par l’épidémie d’Ebola réside dans le fait que les patients reçoivent des soins, et plus particulièrement des liquides et des électrolytes, plus rapidement que lors des précédentes épidémies. Pour l’heure, aucun traitement antiviral ne s’est montré efficace contre l’Ebola. De plus, dans la mesure où il s’agit d’un virus, les antibiotiques ne sont pas utiles à moins qu’ils ne soient utilisés pour traiter une

infection bactérienne secondaire spécifique. Bien que des vaccins et des immunothérapies commencent à être testés, aucune de ces méthodes ne se montre efficace et aucune d'elles n'est disponible en grande quantité.

6. La majorité des prestataires de soins infectés par le virus Ebola au cours de l'épidémie actuelle l'ont été en raison :
  - 1) Du manque d'équipement de protection adapté, tel que des gants, des blouses, des lunettes et des masques de protection
  - 2) Des piqûres accidentelles avec des aiguilles et d'autres objets pointus
  - 3) De la respiration de sécrétions respiratoires (gouttelettes de salive)
  - 4) D'erreurs humaines causées par un état de fatigue extrême, un volume élevé de patients et le stress.

### **Explication détaillée**

La réponse n°4 est la bonne réponse : Les erreurs humaines causées par un état de fatigue extrême, le volume élevé de patients et le stress. D'après le Centre américain de contrôle des maladies, la cause la plus répandue d'infection causée par le virus Ebola parmi le personnel de santé au cours de l'épidémie actuelle est l'erreur humaine causée par l'état de fatigue extrême, le volume élevé de patients et le stress. Tous les pays touchés par l'épidémie étaient frappés par des pénuries déjà criantes et une mauvaise distribution du personnel de santé avant la crise, en particulier dans les zones rurales où l'épidémie a commencé. Le volume accru de patients causé par l'épidémie a exacerbé cette situation. Les agents de santé travaillant un grand nombre d'heures d'affilée avec un plus grand nombre de patients sont plus susceptibles de commettre des erreurs au moment d'utiliser leur équipement de protection ou de respecter les pratiques d'hygiène. Par exemple, un prestataire de soins fatigué peut accidentellement se toucher les yeux ou le nez lorsque ses mains sont recouvertes par des gants. Cette situation met en avant le besoin de déployer davantage de prestataires vers les établissements sanitaires et les communautés affectés et de veiller à ce que le personnel de santé soit soutenu et qu'il ait le temps de manger, de se reposer et de dormir. Les prestataires de soins doivent toujours avoir conscience de leurs niveaux de fatigue ou de stress et demander à être relevés de leurs fonctions s'ils sentent qu'ils ne sont pas en état de travailler.

Si un agent de santé se pique accidentellement avec une aiguille ou un objet pointu en soignant un cas probable ou confirmé d'Ebola, il doit immédiatement quitter la zone de soins, retirer correctement son équipement de protection, nettoyer la zone affectée avec du savon et de l'eau, et rapporter l'incident aux autorités compétentes. Les piqûres accidentelles et les blessures causées par des objets pointus sont à l'origine d'un faible nombre de cas d'Ebola parmi le personnel de santé.

Un certain nombre d'éléments donnent à penser que certains agents de santé n'ont peut-être pas bénéficié

d'une formation adéquate concernant le retrait adéquat d'un équipement de protection contaminé. Cela montre toute l'importance d'une formation appropriée et de cours de recyclage sur la manière de porter ou de retirer cet équipement de protection et son usage.

Il est par ailleurs essentiel que les agents de santé communautaires se plient aux mêmes pratiques lorsqu'il leur est demandé, en dehors de leurs heures de services de se rendre au chevet d'un parent ou d'un ami malade.

Le virus Ebola n'est pas transmis par les sécrétions respiratoires.

7. Comment faut-il enlever son équipement de protection ?
  - 1) Il faut enlever l'équipement en commençant par la tête et en allant du haut vers le bas : lunettes de protection, masque, blouse, gants.
  - 2) Il faut uniquement enlever l'équipement de protection ayant été en contact avec les patients infectés, le reste pouvant être utilisé plus tard.
  - 3) Il faut enlever l'équipement dans l'ordre suivant : gants, lunettes, blouse et masque.
  - 4) Dans n'importe quel ordre du moment que l'agent de santé retire son équipement de manière cohérente et prudente.

### **Explication détaillée**

La réponse n°3 est la bonne réponse : Il faut enlever l'équipement de protection dans l'ordre suivant : gants, lunettes, blouse et masque. Les gants doivent être enlevés en premier car il s'agit généralement de la partie de l'équipement la plus contaminée. Le premier gant est enlevé en le tournant à l'envers avec l'autre main gantée et en le tenant dans cette main. Le second gant est retiré en plaçant un doigt propre à l'intérieur de celui-ci et en le tirant vers l'intérieur pour former une boule avec les deux gants. Les gants sont ensuite placés dans un contenant pour objets contaminés. Les lunettes de protection sont enlevées en deuxième en touchant uniquement la partie au niveau des oreilles ou la lanière. Ne touchez ni les verres ni la monture. Les lunettes sont ensuite placées dans un contenant pour objets contaminés ou, dans certains établissements, un bain de javel chlorée. La blouse est enlevée en troisième en la dénouant à l'arrière. Elle doit être tenue au niveau des épaules pour la tirer vers l'envers. La blouse est également placée dans un contenant à déchets contaminés. Le masque est enlevé en dernier et placé dans le contenant à déchets. Bien que l'Ebola ne se transmette pas par voie aérienne, d'autres agents infectieux peuvent être transmis ainsi. Ainsi, le retrait du masque au dernier moment permet d'éviter une infection causée par des agents présents dans l'air après avoir enlevé le reste de l'équipement de protection. Veuillez tout d'abord retirer la lanière du bas pour empêcher le masque de tomber sur votre poitrine puis celle du haut et placez-le dans le contenant à déchets sans en toucher le devant. L'hygiène des mains constitue la dernière étape : Lavez-vous les mains avec de l'eau et du savon ou désinfectez-les avec une solution adéquate.

De manière générale, durant les flambées d'Ebola, l'équipement de protection n'est pas réutilisé.

8. Les personnes asymptomatiques avec un risque d'exposition élevé peuvent quitter les établissements sanitaires si elles s'engagent à une sortie sous conditions et acceptent un contrôle de leurs déplacements durant 21 jours après leur dernière exposition connue.

Une sortie sous conditions est définie de la sorte :

- 1) Revenir chaque jour à l'établissement sanitaire pour un suivi de la fièvre et des symptômes.
- 2) Vivre en quarantaine dans un établissement non médicalisé avec un suivi assuré par les autorités sanitaires publiques ; auto-surveillance de la fièvre deux fois par jour ; notification aux autorités sanitaires publiques si une fièvre ou d'autres symptômes apparaissent.
- 3) Vivre dans son lieu de résidence habituel avec une auto-surveillance de la fièvre deux fois par jour ; notification aux autorités sanitaires publiques en cas d'apparition de fièvre ou de symptômes.
- 4) Vivre dans son lieu de résidence habituel avec un suivi assuré par les autorités sanitaires publiques ; auto-surveillance quotidienne de la fièvre ; notification aux autorités sanitaires publiques en cas d'apparition de fièvre ou de symptômes.

### **Explication détaillée**

La bonne réponse est la réponse n°4 : Vivre dans son lieu de résidence habituel avec un suivi assuré par les autorités sanitaires publiques ; une auto-surveillance quotidienne de la fièvre ; une notification aux autorités sanitaires publiques en cas d'apparition de fièvre ou de symptômes. Les personnes asymptomatiques avec un risque d'exposition élevé, telles que les parents d'un enfant diagnostiqué comme étant atteint par le virus Ebola, peuvent retourner à leur domicile en étant placées sous contrôle à partir du moment où elles consentent à être suivies par les autorités sanitaires publiques, qu'elles prennent leur température deux fois par jour, et qu'elles contactent les autorités sanitaires publiques si leur fièvre dépasse les 38,6° Celsius ou que d'autres symptômes de l'Ebola se manifestent (vomissements, diarrhée, maux de tête, douleurs musculaires et abdominales ou hémorragie inexplicée).

9. Les personnes asymptomatiques avec un risque d'exposition élevé peuvent quitter les établissements sanitaires si elles s'engagent à une sortie sous conditions et acceptent un contrôle de leurs déplacements durant 21 jours après leur dernière exposition connue.

Le contrôle des déplacements est défini de la sorte :

- 1) Aucun déplacement par le biais de moyens de transport commerciaux (avions, bateaux et trains ; les déplacements au niveau local en taxi ou en bus ne peuvent être envisagés qu'en consultation avec les autorités sanitaires publiques ; Accès rapide vers une structure de soins médicalisée si des symptômes apparaissent.
- 2) Aucun déplacement en dehors du lieu de résidence
- 3) Aucun déplacement en dehors du lieu de résidence hormis vers l'établissement sanitaire assurant le suivi des symptômes.
- 4) Aucune des définitions mentionnées.

### **Explication détaillée**



La bonne réponse est la réponse n°1 : Aucun déplacement par le biais de moyens de transport commerciaux (avions, bateaux et trains ; les déplacements au niveau local en taxi ou en bus ne peuvent être envisagés qu'en consultation avec les autorités sanitaires publiques ; Accès rapide vers une structure de soins médicalisée si des symptômes apparaissent. Si une personne ayant été autorisée à quitter l'établissement sanitaire après avoir accepté un contrôle de ses déplacements habite très loin d'une structure de santé, un autre logement proche d'un établissement sanitaire devra lui être trouvé.

10. Communiquer avec les familles des patients atteints par le virus est une composante essentielle de la lutte contre la maladie. Parmi les actions à entreprendre figurent :

- 1) Des mises à jour fréquentes aux membres de la famille concernant l'état de santé de leur proche.
- 2) L'enseignement aux membres de la famille des symptômes et des signes annonciateurs de la maladie.
- 3) L'enseignement aux membres de la famille des modes de transmission du virus.
- 4) Remercier la famille d'avoir amené leur proche à un établissement sanitaire.
- 5) Toutes les démarches précédemment citées.

### **Explication détaillée**

La bonne réponse est la réponse n°5 : Toutes les démarches précédemment citées. En effet, toutes les démarches énumérées constituent des actions adéquates à entreprendre avec les membres de la famille de patients contaminés ou présumés contaminés. Il convient de remercier les membres de la famille ayant amené leur proche à un établissement sanitaire. Beaucoup de familles craignent de ne jamais revoir leur proche ou qu'il contracte le virus Ebola au niveau de l'établissement de santé. Il arrive donc fréquemment qu'ils gardent leur proche malade à la maison. Il est nécessaire de rassurer les familles en leur disant qu'elles ont pris la meilleure décision possible pour leur proche et qu'elles ont augmenté ses chances de survie. Des mises à jour fréquentes aident les familles à mieux faire face à la situation. Ces informations doivent par ailleurs servir à prévenir les risques d'infection chez les membres de la famille. Dans la mesure où les membres de la famille peuvent se trouver à un stade préliminaire de l'infection, il est crucial qu'ils reçoivent des informations adaptées d'un point de vue culturel sur les symptômes et les signes annonciateurs du virus Ebola, ainsi que sur les moyens de prévenir la transmission de la maladie. Le fait d'établir une bonne relation avec les familles de patients ayant contracté le virus Ebola permet de créer un lien de confiance et d'accroître la probabilité que ces familles feront part d'informations correctes aux personnes en contact avec les patients.

11. La question suivante s'articule autour d'une étude de cas. Une jeune fille de cinq ans précédemment en bonne santé est amenée à votre établissement sanitaire par sa famille. Sa fièvre est de 40° Celsius et elle souffre de vomissements et de diarrhée. Elle était à un mariage il y a deux semaines et un des invités à la cérémonie a été diagnostiqué avec l'Ebola la semaine dernière. Quelle est la prochaine étape que vous devez entreprendre ?

- 1) La diagnostiquer comme un cas probable d'Ebola, l'admettre dans l'unité pédiatrique et lui dispenser des soins de soutien.
- 2) La diagnostiquer comme un cas d'Ebola confirmé, l'admettre dans l'unité pédiatrique et lui dispenser des soins de soutien.



- 3) Dans cette communauté, le paludisme est la cause de fièvre la plus fréquente parmi les enfants. Il faut la traiter contre le paludisme et la renvoyer chez elle.
- 4) La diagnostiquer comme un cas probable et la renvoyer chez elle sous conditions et en contrôlant ses déplacements.

### Explication détaillée

La bonne réponse est la réponse n°1 : La diagnostiquer comme un cas probable d’Ebola, l’admettre dans l’unité pédiatrique et lui dispenser des soins de soutien. Nous savons que cette enfant a été en contact avec un cas confirmé d’Ebola. Par ailleurs, sa fièvre est élevée et elle montre des signes et des symptômes de la maladie à virus Ebola. Par conséquent, elle doit être diagnostiquée comme un cas probable d’Ebola, être isolée immédiatement, et obtenir des soins de soutien, en particulier avec un apport en liquides et en électrolytes. Bien que les enfants aient souvent besoin de soins pédiatriques spécifiques, les enfants atteints du virus Ebola doivent être admis en salle d’isolement ou dans une unité de traitement dédiée aux patients atteints par le virus et ne peuvent pas être admis dans l’unité pédiatrique. Bien que la plupart des enfants avec de la fièvre dans les communautés affectées par l’Ebola ne souffrent pas de la maladie, on ne peut pas automatiquement présumer qu’ils souffrent d’autres maux courants à cet âge, tels que le paludisme, une infection des voies respiratoires supérieures ou une gastroentérite virale. Il convient par ailleurs de retracer l’historique des contacts avec des cas d’Ebola.

Un cas d’Ebola est « confirmé » dès lors que le test en laboratoire est positif.

12. La question suivante s’articule autour d’une étude de cas. Un homme de cinquante ans précédemment en bonne santé souffre depuis deux jours d’une fièvre de 40° Celsius, de vomissement et de diarrhée. Il ne vient pas d’une communauté affectée par le virus Ebola, n’a pas entrepris de déplacements au sein de communautés touchées par le virus, et n’a pas été, à notre connaissance, en contact avec des personnes atteintes par le virus Ebola. Il a entendu parler de la flambée d’Ebola dans la région et est inquiet dans la mesure où il prend le bus régulièrement. Quelle démarche devez-vous entreprendre ?
  - 1) Le diagnostiquer comme un cas probable d’Ebola, l’isoler immédiatement et lui prodiguer des soins de soutien.
  - 2) Le rassurer en l’informant sur le virus avant de l’inviter à rentrer chez lui.
  - 3) Il ne répond pas aux critères définis pour un cas probable d’Ebola. Il faut le diagnostiquer et traiter sa maladie avant de l’informer sur le virus Ebola.
  - 4) Le diagnostiquer comme un cas probable et le renvoyer chez lui sous conditions avec un contrôle de ses déplacements.

## **Explication détaillée**

La bonne réponse est la réponse n°3 : Son profil ne correspond pas à un cas probable d’Ebola. Il faut le diagnostiquer, traiter sa maladie et lui fournir des informations sur le virus Ebola. Bien que cet homme ait une fièvre élevée et qu’ils montrent d’autres signes allant de pair avec le virus Ebola, il ne montre pas de facteurs de risque connus (tel qu’un contact familial avec un cas confirmé ou probable d’Ebola). Dans les pays frappés par l’épidémie, les établissements sanitaires risquent d’être submergés par des patients en bonne santé mais inquiets et par des personnes souffrant de maladies autres que la maladie à virus Ebola qui dans d’autres circonstances n’auraient pas cherché à se faire soigner. Dans la mesure où cet homme est bel et bien malade, il est important d’établir un diagnostic et de traiter sa maladie. Il peut s’agir ici d’une simple gastroentérite. Dans les pays touchés par l’épidémie, l’enseignement des facteurs de risques, des signes annonciateurs et des symptômes, et des modes de prévention, aussi bien au niveau communautaire qu’individuel, constitue une étape essentielle pour enrayer l’épidémie.

Si vous avez des questions concernant la prévention, le diagnostic et le traitement de la maladie à virus Ebola, veuillez contacter le service national d’assistance téléphonique sur la maladie au numéro suivant (XXX) XXX-XXXX.